

**ABONNEMENT.**

DÉPARTEMENTS.	PARIS.
(Chez tous les libraires et directeurs des postes.)	Au bureau, galerie Véro-Dodat
1 mois..... 6 f.	1 mois..... 6 f.
3 mois..... 18 f.	3 mois..... 15
6 mois..... 33	6 mois..... 30
un an..... 72	un an..... 60

**ÉTRANGER.**

22 f. 50 par trimestre.

**ADMINISTRATION.**

Tout ce qui concerne l'administration, ainsi que la partie du dessin, doit être envoyé à l'adresse de M. CH. PHILIPON, directeur du journal, au bureau d'administration, galerie Véro-Dodat, au-dessus du grand magasin de lithographies d'Aubert.

C'est à la même adresse que doivent être faits tous les envois de fonds.

(Affranchir.)

**SPECIMEN N° 1.****PREMIÈRE ANNÉE.**

N° 00.

**LUNDI****1832.****RÉDACTION.**

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé à M. Louis Derville, rédacteur en chef, au bureau de rédaction, rue du Croissant, Hôtel Colbert, n. 16. (Affranchir). Les abonnemens n'y seront pas reçus.

Les notes et articles communiqués, qui n'auraient pas été insérés, seront brûlés.

Il sera rendu compte de tout ouvrage et objet d'art dont deux exemplaires auront été déposés au bureau ci-dessus.

Ce cadre sera remplacé par une vignette sur bois, dessinée par Tony-Johannot, et dont la gravure a été confiée au burin de l'un de nos plus habiles artistes.

**LE CHARIVARI,****PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.****FONDÉ PAR CH. PHILIPON,**(Le premier numéro paraîtra le 1<sup>er</sup> novembre prochain 1832).**PROSPECTUS.**

Nous ne dirons pas, selon la formule usitée en pareil cas, que le besoin se faisait généralement sentir d'un journal quotidien qui donnât trois cent soixante-cinq dessins par an. Ce besoin, au contraire, nous prétendons le créer, et, qu'on nous pardonne cette confiance, le satisfaire.

Quand nous fondâmes *la Caricature*, nous avions le sentiment que cette langue, toute nouvelle en France, mais si appropriée au caractère national, serait bientôt populaire chez nous, comme, depuis long-temps déjà, elle l'était chez nos libres voisins. Le succès a dépassé nos espérances, nous pouvons le dire sans vanité, car c'est un fait patent. A ce point qu'un des organes du ministère, annonçant la publication de caricatures dessinées dans un esprit opposé au nôtre, proclamait hautement que le crayon est désormais une arme puissante dont chaque opinion doit faire usage à sa manière.

L'aveu est précieux et mérite qu'on en prenne acte.

Hé! bien, pour nous servir de cette même comparaison, dans l'intervalle de ce que nous appellerons les grandes batailles de *la Caricature*; entre ces combats sagement disposés qu'elle continuera de livrer, chaque semaine, comme par le passé, avec ce luxe de matériel qui la distingue, qu'elle s'appliquera même à augmenter sans cesse, et qui la maintiendra sans rivale dans la position à part qu'elle a su conquérir; entre ces grandes batailles, disons-nous, il est une petite guerre à faire, guerre de chaque jour aux ridicules de chaque jour, guerre d'escarmouche et d'avant-garde, guerre joyeuse surtout, où, à côté des artistes habituels de *la Caricature*, pourront figurer tous ceux qui se sentiront de l'indignation au cœur, et de la verve au bout du crayon.

Toutefois, que les bonnes âmes, de moins en moins nombreuses, qui en sont encore à frissonner des énergiques sarcasmes de *la Caricature*, veuillent bien ne pas s'effrayer de ce qu'elles appelleront d'abord la *puissance subversive*, de cette nouvelle arme que nous allons, chaque matin, tirer de son fourreau. La lutte sera loyale toujours, et si nos coups sont vifs, instantanés comme le fait qui les aura provoqués, peut-être nous sera-t-il possible d'en proportionner la rudesse au plus ou moins de gravité des circonstances; comme encore de les porter moins acérés, par cela même qu'ils seront plus

500  
C.  
Fol. 102  
1328

5325

pressés. On peut frapper moins fort, quand on frappe sans cesse.

Et puis, la satire politique, littéraire, dramatique et morale, n'envahira pas entièrement notre cadre. Après le charivari, souvent, nous donnerons la sérénade. Les sifflets pour ceux-ci, l'harmonie pour ceux-là.

Une large place sera donc réservée pour ceux d'entre nos artistes que leurs goûts plus pacifiques, ou la nature de leurs études et de leurs observations, empêcheraient de prendre part à notre symphonie moqueuse. Le *Charivari* offrira de la sorte un orchestre complet de virtuoses de tous genres. Le public aimera à y trouver, à côté des talents qui lui sont déjà chers, tous ceux qui seront dignes de lui être révélés.

En d'autres termes, cette partie sera consacrée à la reproduction, notamment : *Des modes les plus nouvelles et les plus élégantes ; — des costumes les plus pittoresques des pièces en vogue, ainsi que des scènes les plus remarquables qu'elles auront offertes ; — de sites, de monumens, de paysages, auxquels un événement quelconque viendrait attacher un intérêt de circonstance ; — de scènes de mœurs ; — d'esquisses des principaux tableaux des musées publics et particuliers, et de ceux que leur mérite aura fait remarquer dans les différentes expositions ; — de l'aspect des séances les plus intéressantes des deux Chambres, avec la physionomie, la pose, les tics, les gestes, et en un mot toutes les habitudes parlementaires des divers orateurs ; — et enfin, de portraits d'acteurs, d'actrices, d'artistes en renom, de savans, de littérateurs, d'hommes politiques, de ministres, de diplomates, de pairs, de députés, de princes, de rois, de tout personnage qui, à tort ou à raison, soit en France, soit à l'étranger, éveillera un moment la curiosité publique.*

La partie littéraire du *Charivari* ne sera ni moins variée ni moins complète. Elle comprendra tout ce qui est susceptible d'intéresser : littérature, beaux-arts, théâtres, politique, mœurs, nouvelles, etc. Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à tout ce que la jeune littérature possède de plumes élégantes et pures, dont la plupart déjà ont fait leurs preuves dans nos feuilles les plus spirituelles.

Quant à nos doctrines en fait d'arts et de lettres, nous nous bornerons à dire que, jeunes et amis de toute espèce de progrès, nous nous montrerons partisans du beau, mais sans acception d'école.

Pour ce qui est de nos opinions politiques, nous pensons que notre périlleuse gestion de la *Caricature* nous dispense de toute nouvelle profession de foi.

Enfin, pour servir, autant qu'il est en nous, les intérêts du commerce et de l'industrie, le *Charivari* sera accompagné, aussi souvent qu'il en sera besoin, d'une feuille d'annonces qui sera envoyée gratuitement à chacun de nos abonnés de Paris et des départemens, et qui, chaque jour, sera placardée en grande affiche à la porte de tous les théâtres et dans les 300 endroits les plus apparens de la capitale. Des exemplaires seront placés, en outre, dans des cadres spéciaux, à l'intérieur de la Bourse.

Ces annonces seront conçues dans un système tout nouveau, et singulièrement propre à fixer l'attention des curieux : car, en cela comme en toute autre chose, nous n'avons pas la prétention de faire mieux, mais seulement celle de faire différemment.

ENFIN, LE PRIX DE L'ABONNEMENT SERA LE MÊME QUE CELUI DES JOURNAUX COMMUNÉMENT APPELÉS LITTÉRAIRES. (Pour Paris, 6 fr. par mois ; 15 fr. par trimestre ; et 60 fr. pour l'année. — Pour les départemens, 7 fr. par mois ; 18 fr. par trimestre ; et 72 fr. pour l'année. — Pour l'étranger, 22 fr. 50 c. par trimestre.) La nature du procédé que nous emploierons pour la confection et le tirage de nos dessins,

laquelle unira la célérité à la perfection, peut seule nous permettre de maintenir le prix d'abonnement à ce peu d'élevation. Ce prix, toutefois, sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain ; mais il restera irrévocablement fixé au taux ci-dessus pour les abonnés qui auront souscrit avant cette époque.

Tels sont, en aperçu, les moyens principaux par lesquels nous espérons justifier le choix du titre que nous adoptons, soit qu'on l'entende dans le sens de cette improbatrice bruyante qui désormais s'est classée si joyeusement dans nos mœurs politiques ; soit qu'on comprenne, par ce mot de *charivari*, un mélange, un pêle-mêle, une macédoine. Nous voulons qu'en effet cet enfant de la *Caricature* soit, d'une part, comme une macédoine, comme un panorama complet, où se reproduisent incessamment, par le crayon et par la plume, tous les aspects divers de ce monde kaléidoscopique où nous vivons ; et nous voulons que, d'autre part, il soit comme un de ces orchestres populaires, également habiles à célébrer et à tympaniser ; à moduler, avec justice, et le blâme et l'éloge ; et enfin qu'il signale, à l'instant même, par le carillon ou par l'aubade, tout ce qui surgira, chaque jour, de bien ou de mal, de beau ou de laid, de ridicule ou d'admirable, dans notre si mobile société.

CH. PHILIPON.

*Nota.* Ce spécimen n'est destiné qu'à donner l'idée du papier, du caractère et de la distribution générale du journal. Quant à la quantité de matières que contiendra chaque numéro, nous nous bornons à dire que, malgré la place occupée par le dessin, et grâce au plus d'étendue de notre feuille, cette quantité sera égale à celle que donnent tous nos autres confrères de petit format.

## Dessin.

Notre *Specimen* devant être tiré à DEUX CENT MILLE EXEMPLAIRES, il nous aurait fallu beaucoup de temps, et des dépenses considérables pour faire exécuter le grand nombre de planches qu'exige une telle publication. M. Aubert a bien voulu nous prêter deux cents lithographies de son fonds ; nous les employons à donner une idée de la disposition, du genre et de la variété qu'offrirait la partie lithographique de notre journal. Il est inutile de dire qu'à partir du premier numéro qui paraîtra le 1<sup>er</sup> novembre, le *Charivari* ne contiendra jamais que des lithographies inédites.

### Explication de la planche.

Entre la terreur et la liberté, il est un juste milieu, c'est la prison perpétuelle ; c'est à cela que se réduisent le patriotisme et la force des doctrinaires, leur générosité et leur désir de vengeance, leur couardise et leur envie d'être forts. Tout leur système politique est fidèlement représenté par cet homme enchaîné. Est-ce Cuny ? est-ce Lepage ? (1) est-ce un carliste ? Nous croyons que c'est un républicain, car les républicains sont ouvertement abandonnés de Dieu, mais des quasi-légitimistes, et sont de droit la pâture des géôliers.

(1) Républicains condamnés à mort dont la peine a été commuée en prison perpétuelle, tandis que celle d'un chouan était remplacée par dix ans de détention.

études et de leurs observations, empêcheraient de prendre part à notre symphonie moqueuse. Le *Charivari* offrira de la sorte un orchestre complet de virtuoses de tous genres. Le public aimera à y trouver, à côté des talens qui lui sont déjà connus, tous ceux qui seront dignes de lui être révélés.

En d'autres termes, cette partie sera consacrée à la reproduction, notamment : *Des modes les plus nouvelles et les plus élégantes* ; — *des costumes les plus pittoresques des pièces en vogue, ainsi que des scènes les plus remarquables qu'elles auront offertes* ; — *de sites, de monumens, de paysages, auxquels un événement quelconque viendrait attacher un intérêt de circonstance* ; — *de scènes de mœurs* ; — *d'esquisses des principaux tableaux des musées publics et particuliers, et de ceux que leur mérite aura fait remarquer dans les différentes expositions* ; — *de l'aspect des séances les plus intéressantes des deux Chambres, avec la physionomie, la pose, les tics, les gestes, et en un mot toutes les habitudes parlementaires des divers orateurs* ; — *et enfin, de portraits d'acteurs, d'actrices, d'artistes en renom, de savans, de littérateurs, d'hommes politiques, de ministres, de diplomates, de pairs, de députés, de princes, de rois, de tout personnage qui, à tort ou à raison, soit en France, soit à l'étranger, éveillera un moment la curiosité publique.*

La partie littéraire du *Charivari* ne sera ni moins variée ni moins complète. Elle comprendra tout ce qui est susceptible d'intéresser : littérature, beaux-arts, théâtres, politique, mœurs, nouvelles, etc. Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à tout ce que la jeune littérature possède de plumes élégantes et pures, dont la plupart déjà ont fait leurs preuves dans nos feuilles les plus spirituelles.

Quant à nos doctrines en fait d'arts et de lettres, nous nous bornerons à dire que, jeunes et amis de toute espèce de progrès, nous nous montrerons partisans du beau, mais sans acception d'école.

Pour ce qui est de nos opinions politiques, nous pensons que notre périlleuse gestion de la *Caricature* nous dispense de toute nouvelle profession de foi.

Enfin, pour servir, autant qu'il est en nous, les intérêts du commerce et de l'industrie, le *Charivari* sera accompagné, aussi souvent qu'il en sera besoin, d'une feuille d'annonces qui sera envoyée *gratuitement* à chacun de nos abonnés de Paris et des départemens, et qui, chaque jour, sera placardée en grande affiche à la porte de tous les théâtres et dans les 300 endroits les plus apparens de la capitale. Des exemplaires seront placés, en outre, dans des cadres spéciaux, à l'intérieur de la Bourse.

Ces annonces seront conçues dans un système tout nouveau, et singulièrement propre à fixer l'attention des curieux : car, en cela comme en toute autre chose, nous n'avons pas la prétention de faire mieux, mais seulement celle de faire différemment.

ENFIN, LE PRIX DE L'ABONNEMENT SERA LE MÊME QUE CELUI DES JOURNAUX COMMUNÉMENT APPELÉS LITTÉRAIRES. (Pour Paris, 6 fr. par mois ; 15 fr. par trimestre ; et 60 fr. pour l'année. — Pour les départemens, 7 fr. par mois ; 18 fr. par trimestre ; et 72 fr. pour l'année. — Pour l'étranger, 22 fr. 50 c. par trimestre.) La nature du procédé que nous en emploierons pour la confection et le tirage de nos dessins, laquelle unira la célérité à la perfection, peut seule nous permettre de maintenir le prix d'abonnement à ce peu d'élevation. Ce prix, toutefois, sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain ; mais il restera irrévocablement fixé au

taux ci-dessus pour les abonnés qui auront souscrit avant cette époque.

Tels sont, en aperçu, les moyens principaux par lesquels nous espérons justifier le choix du titre que nous adoptons, soit qu'on l'entende dans le sens de cette improbation bruyante qui désormais s'est classée si joyeusement dans nos mœurs politiques ; soit qu'on comprenne, par ce mot de *charivari*, un mélange, un pêle-mêle, une macédoine. Nous voulons qu'en effet cet enfant de la *Caricature* soit, d'une part, comme une macédoine, comme un panorama complet, où se reproduisent incessamment, par le crayon et par la plume, tous les aspects divers de ce monde kaléidoscopique où nous vivons ; et nous voulons que, d'autre part, il soit comme un de ces orchestres populaires, également habiles à célébrer et à tympaniser ; à moduler, avec justice, et le blâme et l'éloge ; et enfin qu'il signale, à l'instant même, par le carillon ou par l'aubade, tout ce qui surgira, chaque jour, de bien ou de mal, de beau ou de laid, de ridicule ou d'admirable, dans notre si mobile société.

CH. PHILIPON.

*Nota.* Ce spécimen n'est destiné qu'à donner l'idée du papier, du caractère et de la distribution générale du journal. Quant à la quantité de matières que contiendra chaque numéro, nous nous bornons à dire que, malgré la place occupée par le dessin, et grâce au plus d'étendue de notre feuille, cette quantité sera égale à celle que donnent tous nos autres confrères de petit format.

## Dessin.

Notre *Specimen* devant être tiré à DEUX CENT MILLE EXEMPLAIRES, il nous aurait fallu beaucoup de temps, et des dépenses considérables pour faire exécuter le grand nombre de planches qu'exige une telle publication. M. Aubert a bien voulu nous prêter deux cents lithographies de son fonds ; nous les employons à donner une idée de la disposition, du genre et de la variété qu'offrira la partie lithographique de notre journal. Il est inutile de dire qu'à partir du premier numéro qui paraîtra le 15 novembre, le *Charivari* ne contiendra jamais que des lithographies inédites.

### Explication de la planche.

Il est toujours à Paris une classe d'*ultra* fashionables, qui semble vouloir faire ressortir le côté baroque de la mode, et qui se charge, comme nous pourrions le faire, nous caricaturistes, de ridiculiser le goût du jour. — Nous ne prendrons pas la peine d'inventer des compositions que nous trouvons toutes faites dans les promenades publiques, dans les salons, à l'Opéra ; nous copierons fidèlement les originaux qui auront la bonté de poser pour amuser le public, et M. Numa sera le peintre des incroyables de notre époque. Ce dessin reproduit la coupe et la tournure de ces extraits de chapeaux que l'on nomme des *bibis*.



Lith. de Bernard rue de l'Abbaye 11<sup>4</sup>

*Bibis de 1832*

## CABILLON.

C'est dans cette partie du *Charivari*, laquelle consistera dans les deux colonnes entières de cette dernière page, que viendront se répéter, comme de rapides échos, toutes les nouvelles intéressantes du monde politique, littéraire, artiste et théâtral; tous les petits bruits, tous les petits faits, les petits revers, les petits succès, les petits ridicules de la veille.

**NOTA.** — Les Annonces ne seront point placées dans cette partie, qui doit être entièrement consacrée, comme nous l'avons dit, sous le titre de **CABILLON**, aux nouvelles de toute sorte, les plus susceptibles de piquer la curiosité publique. Elles accompagneront le **CHARIVARI**, dans une feuille supplémentaire et spéciale. — Le prix de l'insertion sera de 15 centimes la ligne. — Voir, pour le mode d'après lequel elles seront conçues, ce qui en est dit dans le **PROSPECTUS** ci-dessus.

## NOUVEAUTÉS.

GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTÉS LITHOGRAPHIQUES D'AUBERT,  
Galerie Véro-Dodat.

(Pour paraître à la fin de novembre) **ALBUM DES CENT ET UN DESIRS NON POLITIQUES**, offert par les artistes de Paris à leur ancien camarade *Ch. Phil. pou.* Cet ouvrage, auquel toutes les réputations, tous les talents ont pris part, est un secours présenté à un ami accablé de procès, de saisies et de condamnations. Les différences d'opinion se sont effacées en cette circonstance, et, parmi les auteurs de l'*Album des cent et un*, on reconnaît des noms appartenant aux divers partis. Un tel concours ne pouvait produire qu'un ouvrage remarquable; on sera surpris de la variété et du piquant de cette œuvre totalement étrangère à la politique. L'*Album des cent et un* aura plusieurs livraisons de dix feuilles.

*Petites macédoines d'Aubert.* Collection de cent planches environ de jolis petits dessins dans tous les genres, dans toutes les formes et toutes les dimensions. Ces dessins, réunis en nombre quelquefois infini sur une seule feuille, qui ne se vend que 1 fr., sont destinés à tous les usages du cartonage et de la papeterie. Ils se découpent, se décalquent, se colorient, se collent sur des boîtes, sur des écrans; servent de petits sinets, de petits modèles pour apprendre à croquer; coloriés avec goût, ils s'emploient à former des albums qui imitent parfaitement l'aquarelle. Les feuilles se vendent séparément. La se retrouvent tous les noms d'artistes connus et aimés du public; chacun a fait au moins sa

feuille, quelques-uns en ont fait plusieurs. Nous croyons tout dire à cet égard, en citant les noms de MM. V. Adam, Arnould, Saint-Anlaire, Bichebois, Bouchot, J. David, Deveria, Foret, Francis, Gavarni, Grandville, Julien, Menut, Numa, Sabatier, Tirepenne, Traviez. Cependant nous avons à citer d'autres noms encore qui échappent à notre mémoire. Ces *Petites macédoines d'Aubert* se vendent 1 fr. la feuille.

**MATÉRIAUX LE DESSINATEUR** d'étoffes de soie, d'indiennes, de toiles peintes, de papiers peints, de broderie, de tapisserie d'articles de goût en tous genres, par M. Costain, ouvrage considérable et qui tous les jours s'apprécie davantage. Cette publication n'est point offerte comme une collection de modèles, mais comme une source intarissable de formes, d'ajustemens de fleurs naturelles ou inventées, de jets, de guirlandes, de compositions de tous genres. L'artiste qui se servira de ces matériaux avec goût, avec tact, prendra ici, li; ôtera telle fleur, la remplacera par telle autre qu'il trouvera plus loin, et tirera éternellement de ce portefeuille le plus riche parti. Nous avons vu des fabricans, étrangers à l'art du dessin, parvenir, au moyen de ces matériaux, et grâce à leur adresse, à faire des compositions charmantes.

Les matériaux du dessinateur forment 7 livraisons. Chaque livraison, composée de douze feuilles coloriées avec le plus grand soin, se vend 15 fr.; les livraisons et même les feuilles se vendent séparées.

(Pour paraître dans les premiers jours de novembre) **LA FLEUR DU BRÉSIL**. Recueil de fleurs naturelles, dessinées dans le pays par M. Salandroz. Ces fleurs, riches et bizarres, sont imitées des dessinateurs français; elles remplaceront parfaitement les fleurs composées, toujours si maladroites et si mesquines. La livraison, composée de 12 feuilles coloriées, sera de 15 fr.

C'est de la maison Aubert que sortent les trois-quarts des nouveautés qui paraissent chaque jour en lithographiques de menus, de modes, etc. Elle a publié 100 caricatures de *Mayerx* coloriées, à 75 centimes la pièce. — 100 portes et fenêtres, dessins à surprises, 1 fr. — 50 caricatures politiques à 75 centimes; à des albums de rêves, de singeries, d'études d'animaux, de principes de fleurs, etc., etc.

On peut adresser à M. Aubert, franco, un bon sur la poste ou à vue sur une maison de Paris, pour la valeur des objets qu'on désire, et si cette demande est de 12 francs au moins, M. Aubert fera tenir, en retour, les articles demandés, francs de port, pourvu que les messageries passent dans la ville du commandant.

## BOURSE DE PARIS.

5 p. 0/0. — 97f 70 40 20.

## SPECTACLES.

**NOTA.** — Ce programme, qui, dans la forme ci-dessous, ne remplira que la moitié de cette dernière page, et qui est destiné à offrir, à l'abonné de Paris, la composition des spectacles du jour avec l'indication des rôles et des acteurs, ne pouvant présenter qu'un intérêt purement parisien, sera remplacé, pour l'abonné des départemens, de la grande banlieue et de l'étranger, par le résumé complet, fait de bonne heure pour l'édition destinée à la poste, de toutes les nouvelles officielles et autres, recueillies dans les journaux du matin, lesquelles lui parviendront, par ce moyen, en même temps que celles du **MONITEUR** et des autres feuilles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.	GYMNASÉ.	AMBIGU-COMIQUE.	TH. DU LUXEMBOURG.
THÉÂTRE-FRANÇAIS.	VARIÉTÉS.	TH. DE M. COMTE.	TH. DE M <sup>me</sup> SAQUI.
OPÉRA-COMIQUE.	TH. DU PALAIS-ROYAL.	FOLIES DRAMATIQUES.	TH. MONT-PARNASSE.
THÉÂTRE-ITALIEN.	PORTE-ST-MARTIN.	THÉ DU PANTHÉON.	TH. DE MONTMARTRE.
VAUDEVILLE.	GAITÉ.	TH. MOLIERE.	TH. DE BELLEVILLE.
			PANORAMA DE NAVARIN.
			DIORAMA.

**ASSOCIATION POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE.** — Tous les derniers jeudis du mois les éditeurs du journal la *Caricature* expédient franco aux associés une lithographie de choix, exécutée par les meilleurs artistes de ce journal. Cette lithographie, ne se mettant point en vente dans le commerce, formera dans peu de temps une collection précieuse et très rare. Le premier numéro a paru dans le mois d'août dernier; on peut souscrire à partir de cette époque. On souscrit, en adressant franco un bon sur la poste, pour trois mois au moins, à M. Aubert, galerie Véro-Dodat.

Le bénéfice de cette publication forme une caisse de réserve pour solder les amendes de la *Caricature*, condamnée à 8 mille francs d'amende dans l'espace d'un an.

PREMIÈRE ANNEE.

N° 00.

LUNDI

1832.

RÉDACTION.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé à M. Louis DESNOYERS (*Der-ville*), rédacteur en chef, au bureau de rédaction, rue du Croissant, Hôtel Colbert, n. 16. (*Affranchir*). Les abonnements n'y seront pas reçus.

Il sera rendu compte de tout ouvrage et objet d'art dont deux exemplaires auront été déposés au bureau ci-dessus.

SPECIMEN N° 25.

Ce cadre sera remplacé par une vignette sur bois, dessinée par Tony Johannot, et dont la gravure a été confiée au burin de l'un de nos plus habiles artistes.



Le prix de ce journal est le même que celui des autres feuilles de même format.

ABONNEMENT.

DÉPARTEMENTS.	PARIS.
(Chez tous les libraires et directeurs des postes)	Au bureau, galerie Véro-Dodat
1 mois.....	6 f.
3 mois.....	18 f.
6 mois.....	36
un an.....	72
	1 mois..... 6 f.
	3 mois..... 15
	6 mois..... 30
	un an..... 60

ÉTRANGER.

22 f. 50 par trimestre.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne l'administration, ainsi que la partie du dessin, doit être envoyé à l'adresse de M. CH. PHILIPON, directeur du journal, au bureau d'administration, galerie Véro-Dodat, au-dessus du grand magasin de lithographies d'Aubert.

C'est à la même adresse que doivent être faits tous les envois de fonds. (*Affranchir*).

# LE CHARIVARI,

JOURNAL FONDÉ PAR CH. PHILIPON,

PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

(Le premier numéro paraîtra le 15 novembre prochain 1852).

## PROSPECTUS.

Nous ne dirons pas, selon la formule usitée en pareil cas, que le besoin se faisait généralement sentir d'un journal quotidien qui donnât trois cent soixante-cinq dessins par an. Ce besoin, au contraire, nous prétendons le créer, et, qu'on nous pardonne cette confiance, le satisfaire.

Quand nous fondâmes *la Caricature*, nous avions le sentiment que cette langue, toute nouvelle en France, mais si appropriée au caractère national, serait bientôt populaire chez nous, comme, depuis long-temps déjà, elle l'était chez nos libres voisins. Le succès a dépassé nos espérances, nous pouvons le dire sans vanité, car c'est un fait patent. A ce point qu'un des organes du ministère, annonçant la publication de caricatures dessinées dans un esprit opposé au nôtre, proclamait hautement que le crayon est désormais une arme

puissante dont chaque opinion doit faire usage à sa manière.

L'aveu est précieux et mérite qu'on en prenne acte.

Hé! bien, pour nous servir de cette même comparaison, dans l'intervalle de ce que nous appellerons les grandes batailles de *la Caricature*; entre ces combats savamment disposés qu'elle continuera de livrer, chaque semaine, comme par le passé, avec ce luxe de matériel qui la distingue, qu'elle s'appliquera même à augmenter sans cesse, et qui la maintiendra sans rivale dans la position à part qu'elle a su conquérir; entre ces grandes batailles, disons-nous, il est une petite guerre à faire, guerre de chaque jour aux ridicules de chaque jour, guerre d'escarmouche et d'avant-garde, guerre joyeuse surtout, où, à côté des artistes habituels de *la Caricature*, pourront figurer tous ceux qui se sentiront de l'indignation au cœur, et de la verve au bout du crayon.

Et puis, la satire politique, littéraire, dramatique et morale, n'envahira pas entièrement notre cadre. Après le *Charivari*, souvent, nous donnerons la sérénade. Les sifflets pour ceux-ci, l'harmonie pour ceux-là.

Une large place sera donc réservée pour ceux d'entre nos artistes que leurs goûts plus pacifiques, ou la nature de leurs

DON  
61-03379

études et de leurs observations, empêcheraient de prendre part à notre symphonie moqueuse. Le *Charivari* offrira de la sorte un orchestre complet de virtuoses de tous genres. Le public aimera à y trouver, à côté des talens qui lui sont déjà cœers, tous ceux qui seront dignes de lui être révélés.

En d'autres termes, cette partie sera consacrée à la reproduction, notamment : *Des modes les plus nouvelles et les plus élégantes ; — des costumes les plus pittoresques des pièces en vogue, ainsi que des scènes les plus remarquables qu'elles auront offertes ; — de sites, de monumens, de paysages, auxquels un événement quelconque viendrait attacher un intérêt de circonstance ; — de scènes de mœurs ; — d'esquisses des principaux tableaux des musées publics et particuliers, et de ceux que leur mérite aura fait remarquer dans les différentes expositions ; — de l'aspect des séances les plus intéressantes des deux Chambres, avec la physionomie, la pose, les tics, les gestes, et en un mot toutes les habitudes fondamentales des divers orateurs ; — et enfin, de portraits d'acteurs, d'actrices, d'artistes en renom, de savans, de littérateurs, d'hommes politiques, de ministres, de diplomates, de pairs, de députés, de princes, de rois, de tout personnage qui, à tort ou à raison, soit en France, soit à l'étranger, éveillera un moment la curiosité publique.*

La partie littéraire du *Charivari* ne sera ni moins variée ni moins complète. Elle comprendra tout ce qui est susceptible d'intéresser : littérature, beaux-arts, théâtres, politique, mœurs, nouvelles, etc. Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à tout ce que la jeune littérature possède de plumes élégantes et pures, dont la plupart déjà ont fait leurs preuves dans nos feuilles les plus spirituelles.

Quant à nos doctrines en fait d'arts et de lettres, nous nous bornerons à dire que, jeunes et amis de toute espèce de progrès, nous nous montrerons partisans du beau, mais sans exception d'école.

Pour ce qui est de nos opinions politiques, nous pensons que notre périlleuse gestion de la *Caricature* nous dispense de toute nouvelle profession de foi.

Enfin, pour servir, autant qu'il est en nous, les intérêts du commerce et de l'industrie, le *Charivari* sera accompagné, aussi souvent qu'il en sera besoin, d'une feuille d'annonces qui sera envoyée gratuitement à chacun de nos abonnés de Paris et des départemens, et qui, chaque jour, sera placardée en grande affiche à la porte de tous les théâtres et dans les 300 endroits les plus apparens de la capitale. Des exemplaires seront placés, en outre, dans des cadres spéciaux, à l'intérieur de la Bourse.

Ces annonces seront conçues dans un système tout nouveau, et singulièrement propre à fixer l'attention des curieux : car, en cela comme en toute autre chose, nous n'avons pas la prétention de faire mieux, mais seulement celle de faire différemment.

ENFIN, LE PRIX DE L'ABONNEMENT SERA LE MÊME QUE CELUI DES JOURNAUX COMMUNÉMENT APPELÉS LITTÉRAIRES. (Pour Paris, 6 fr. par mois ; 15 fr. par trimestre ; et 60 fr. pour l'année. — Pour les départemens, 7 fr. par mois ; 18 fr. par trimestre ; et 72 fr. pour l'année. — Pour l'étranger, 22 fr. 50 c. par trimestre.) La nature du procédé que nous emploierons pour la confection et le tirage de nos dessins, laquelle unira la célérité à la perfection, peut seule nous permettre de maintenir le prix d'abonnement à ce peu d'élevation. Ce prix, toutefois, sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain ; mais il restera irrévocablement fixé au

taux ci-dessus pour les abonnés qui auront souscrit avant cette époque.

Tels sont, en aperçu, les moyens principaux par lesquels nous espérons justifier le choix du titre que nous adoptons, soit qu'on l'entende dans le sens de cette improbation bruyante qui désormais s'est classée si joyeusement dans nos mœurs politiques ; soit qu'on comprenne, par ce mot de *charivari*, un mélange, un pêle-mêle, une macédoine. Nous voulons qu'en effet cet enfant de la *Caricature* soit, d'une part, comme une macédoine, comme un panorama complet, où se reproduisent incessamment, par le crayon et par la plume, tous les aspects divers de ce monde kaléidoscopique où nous vivons ; et nous voulons que, d'autre part, il soit comme un de ces orchestres populaires, également habiles à célébrer et à tympaniser ; à moduler, avec justice, et le blâme et l'éloge ; et enfin qu'il signale, à l'instant même, par le carillon ou par l'aubade, tout ce qui surgira, chaque jour, de bien ou de mal, de beau ou de laid, de ridicule ou d'admirable, dans notre si mobile société.

CH. PHILIPON.

*Nota.* Ce spécimen n'est destiné qu'à donner l'idée du papier, du caractère et de la distribution générale du journal. Quant à la quantité de matières que contiendra chaque numéro, nous nous bornons à dire que, malgré la place occupée par le dessin, et grâce au plus d'étendue de notre feuille, cette quantité sera égale à celle que donnent tous nos autres confrères de petit format.

## Dessin.

Notre *Specimen* devant être tiré à DEUX CENT MILLE EXEMPLAIRES, il nous aurait fallu beaucoup de temps, et des dépenses considérables pour faire exécuter le grand nombre de planches qu'exige une telle publication. M. Aubert a bien voulu nous prêter deux cents lithographies de son fonds ; nous les employons à donner une idée de la disposition, du genre et de la variété qu'offrira la partie lithographique de notre journal. Il est inutile de dire qu'à partir du premier numéro qui paraîtra le 15 novembre, le *Charivari* ne contiendra jamais que des lithographies méditées.

### Explication de la planche.

*Les Faux dieux de l'Olympe.* — Le *Charivari* ne donnera jamais de dessins qui aient déjà paru, soit dans la *Caricature*, soit dans le commerce ; mais, pour faire comprendre la manière dont nous traiterons les sujets politiques, nous avons fait extraire ce groupe d'une grande composition déjà publiée : le *Cierge du dieu Mars*, la *Lyre d'Apollon*, le *Trident-Clystère* et l'*Epée à deux tranchans* désignent assez les personnages ministériels que M. Grandville a mis en scène, pour qu'il soit inutile de nommer MM. So... — Vienn... — Lob... — Bar..., etc.



*Honoré Daubigny*  
Daubigny

## CARILLON.

C'est dans cette partie du *Charivari*, laquelle consistera dans les deux colonnes entières de cette dernière page, que viendront se répéter, comme de rapides échos, toutes les nouvelles intéressantes du monde politique, littéraire, artiste et théâtral; tous les petits bruits, tous les petits faits, les petits revers, les petits succès, les petits ridicules de la veille.

**NOTA.** — Les Annonces ne seront point placées dans cette partie, qui doit être entièrement consacrée, comme nous l'avons dit, sous le titre de **CARILLON**, aux nouvelles de toute sorte, les plus susceptibles de piquer la curiosité publique. Elles accompagneront le **CHARIVARI**, dans une feuille supplémentaire et spéciale. — Le prix de l'insertion sera de 15 centimes la ligne. — Voir, pour le mode d'après lequel elles seront conçues, ce qui en est dit dans le **PROSPECTUS** ci-dessus.

## NOUVEAUTÉS.

GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTÉS LITHOGRAPHIQUES D'AUBERT, Galerie Véro-Dodat.

(Pour paraître à la fin de novembre) **ALBUM DES CENT ET UN DESSEINS NON POLITIQUES**, offert par les artistes de Paris à leur ancien camarade *Ch. Philpon*. Cet ouvrage, auquel toutes les réputations, tous les talents ont pris part, est un secours présenté à un ami accablé de procès, de saisies et de condamnations. Les différences d'opinion se sont effacées en cette circonstance, et, parmi les auteurs de l'*Album des cent et un*, on reconnaîtra des noms appartenant aux divers partis. Un tel concours ne pouvait produire qu'un ouvrage remarquable: on sera surpris de la variété et du piquant de cette œuvre totalement étrangère à la politique. L'*Album des cent et un* aura plusieurs livraisons de dix feuilles.

*Petites macédoines d'Aubert*. Collection de cent planches environ de jolis petits dessins dans tous les genres, dans toutes les formes et toutes les dimensions. Ces dessins, réunis en nombre quelquefois infini sur une seule feuille, qui ne se vend que 1 fr., sont destinés à tous les usages du cartonnage et de la papeterie. Ils se découpent, se décalquent, se colorient, se collent sur des boîtes, sur des écrans; servent de petits sinets, de petits modèles pour apprendre à croquer; coloriés avec goût, ils s'emploient à former des albums qui imitent parfaitement l'aquarelle. Les feuilles se vendent séparément. Là se retrouvent tous les noms d'artistes connus et aimés du public; chacun a fait au moins sa

feuille, quelques-uns en ont fait plusieurs. Nous croyons tout dire à cet égard, en citant les noms de MM. V. Adam, Arnould, Saint-Aulaire, Bichebois, Bouchot, J. David, Deveria, Foret, Francis, Gavarni, Grandville, Julien, Menut, Numa, Sabatier, Tirepenne, Travicz. Cependant nous avons à citer d'autres noms encore qui échappent à notre mémoire. Ces *Petites macédoines d'Aubert* se vendent 1 fr. la feuille.

**MATÉRIAUX DU DESSINATEUR** d'étoffes de soie, d'indiennes, de toiles peintes, de papiers peints, de broderie, de tapisserie d'articles de goût en tous genres, par M. Costain, ouvrage considérable et qui tous les jours s'apprécie davantage. Cette publication n'est point offerte comme une collection de modèles, mais comme une source intarissable de formes, d'ajustemens de fleurs naturelles ou inventées, de jets, de guirlandes, de compositions de tous genres. L'artiste qui se servira de ces matériaux avec goût, avec tact, prendra ici, là; ôtera telle fleur, la remplacera par telle autre qu'il trouvera plus loin, et tirera éternellement de ce portefeuille le plus riche parti. Nous avons vu des fabricans, étrangers à l'art du dessin, parvenir, au moyen de ces matériaux, et grâce à leur adresse, à faire des compositions charmantes.

Les matériaux du dessinateur forment 7 livraisons. Chaque livraison, composée de douze feuilles coloriées avec le plus grand soin, se vend 15 fr.; les livraisons et même les feuilles se vendent séparées.

(Pour paraître dans les premiers jours de novembre) **LA FLGÈRE DU BRÉSIL**. Recueil de fleurs naturelles, dessinées dans le pays par M. Salandroz. Ces fleurs, riches et bizarres, sont inconnues des dessinateurs français; elles remplaceront parfaitement les fleurs composées, toujours si maladroites et si mesquines. La livraison, composée de 12 feuilles coloriées, sera de 15 fr.

C'est de la maison Aubert que sortent les trois-quarts des nouveautés qui paraissent chaque jour en lithographie de mœurs, de modes, etc. Elle a publié 100 caricatures de *Mayerx* coloriées, à 75 centimes la pièce. — 100 portes et fenêtres, dessins à surprises, 1 fr. — 50 caricatures politiques à 75 centimes; à des albums de rêves, de singeries, d'études d'animaux, de principes de fleurs, etc., etc.

L'on peut adresser à M. Aubert, franco, un bon sur la poste ou à vue sur une maison de Paris, pour la valeur des objets qu'on désire, et si cette demande est de 12 francs au moins, M. Aubert fera tenir, en retour, les articles demandés, francs de port, pourvu que les messageries passent dans la ville du commettant.

## BOURSE DE PARIS.

5 p. 0/0. — 97f 70 40 20.

## SPECTACLES.

**NOTA.** — Ce programme, qui, dans la forme ci-dessous, ne remplira que la moitié de cette dernière page, et qui est destiné à offrir, à l'abonné de Paris, la composition des spectacles du jour avec l'indication des rôles et des acteurs, ne pouvant présenter qu'un intérêt purement parisien, sera remplacé, pour l'abonné des départemens, de la grande banlieue et de l'étranger, par le résumé complet, fait de bonne heure pour l'édition destinée à la poste, de toutes les nouvelles officielles et autres, recueillies dans les journaux du matin, lesquelles lui parviendront, par ce moyen, en même temps que celles du *MONITEUR* et des autres feuilles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.	GYMNASÉ.	AMBIGU-COMIQUE.	TH. DU LUXEMBOURG.
THÉÂTRE-FRANÇAIS.	VARIÉTÉS.	TH. DE M. COMTE.	TH. DE M <sup>me</sup> SAULI.
OPÉRA-COMIQUE.	TH. DU PALAIS-ROYAL.	FOLIES DRAMATIQUES.	TH. MONT-FARNASSE.
THÉÂTRE-ITALIEN.	PORTE-ST-MARTIN.	THÉ. DU PANTHÉON.	TH. DE MONTMARTRE.
VAUDEVILLE.	GAITÉ.	TH. MOLIERE.	TH. DE BELLEVILLE.
			PANORAMA DE NAVARIN.
			DIORAMA.

**ASSOCIATION POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE.** — Tous les derniers jendis du mois les éditeurs du journal la *Caricature* expédient franco aux associés une lithographie de choix, exécutée par les meilleurs artistes de ce journal. Cette lithographie, ne se mettant point en vente dans le commerce, formera dans peu de temps une collection précieuse et très rare. Le premier numéro a paru dans le mois d'août dernier; on peut souscrire à partir de cette époque. On souscrit, en adressant franco un bon sur la poste, pour trois mois au moins, à M. Aubert, galerie Véro-Dodat.

Le bénéfice de cette publication forme une caisse de réserve pour solder les amendes de la *Caricature*, condamnée à 8 mille francs d'amende dans l'espace d'un an.

PREMIÈRE ANNEE.

n° 00.

LUNDI

1832.

RÉDACTION.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé à M. LOUIS DESNOYERS (*Der-ville*), rédacteur en chef, au bureau de rédaction, rue du Croissant, Hôtel Colbert, n. 16. (*Affranchir*). Les abonnements n'y seront pas reçus.

Il sera rendu compte de tout ouvrage et objet d'art dont deux exemplaires auront été déposés au bureau ci-dessus.

## SPECIMEN N° 56.

Ce cadre sera remplacé par une vignette sur bois, dessinée par Tony Johannot, et dont la gravure a été confiée au burin de l'un de nos plus habiles artistes.



*Le prix de ce journal est le même que celui des autres feuilles de même format.*

## ABONNEMENT.

DEPARTEMENTS.	PARIS.
(Chez tous les libraires et directeurs des postes).	Au bureau, galerie Véro-Dodat
1 mois.....	6 f.
3 mois.....	18 f.
6 mois.....	36
un an.....	72
	un an..... 60

ÉTRANGER.

22 f. 50 par trimestre.

## ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne l'administration, ainsi que la partie du dessin, doit être envoyé à l'adresse de M. CH. PHILIPON, directeur du journal, au bureau d'administration, galerie Véro-Dodat, au-dessus du grand magasin de lithographies d'Aubert.

C'est à la même adresse que doivent être faits tous les envois de fonds.

(*Affranchir*.)

# LE CHARIVARI,

JOURNAL FONDÉ PAR CH. PHILIPON,

PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

(Le premier numéro paraîtra, SANS REMISE, le 1<sup>er</sup> décembre prochain 1852.)

## PROSPECTUS.

Nous ne dirons pas, selon la formule usitée en pareil cas, que le besoin se faisait généralement sentir d'un journal quotidien qui donnât trois cent soixante-cinq dessins par an. Ce besoin, au contraire, nous prétendons le créer, et, qu'on nous pardonne cette confiance, le satisfaire.

Quand nous fondâmes *la Caricature*, nous avions le pressentiment que cette langue, toute nouvelle en France, mais si appropriée au caractère national, serait bientôt populaire chez nous, comme, depuis long-temps déjà, elle l'était chez nos libres voisins. Le succès a dépassé nos espérances, nous pouvons le dire sans vanité, car c'est un fait patent. A ce point qu'un des organes du ministère, annonçant la publication de caricatures dessinées dans un esprit opposé au nôtre, proclamait hautement que le crayon est désormais *une arme*

*puissante dont chaque opinion doit faire usage à sa manière.*

L'aveu est précieux et mérite qu'on en prenne acte.

Hé! bien, pour nous servir de cette même comparaison, dans l'intervalle de ce que nous appellerons les grandes batailles de *la Caricature*; entre ces combats savamment disposés qu'elle continuera de livrer, chaque semaine, comme par le passé, avec ce luxe de matériel qui la distingue, qu'elle s'appliquera même à augmenter sans cesse, et qui la maintiendra sans rivale dans la position à part qu'elle a su conquérir; entre ces grandes batailles, disons-nous, il est une petite guerre à faire, guerre de chaque jour aux ridicules de chaque jour, guerre d'escarmouche et d'avant-garde, guerre joyeuse surtout, où, à côté des artistes habituels de *la Caricature*, pourront figurer tous ceux qui se sentiront de l'indignation au cœur, et de la verve au bout du crayon.

Et puis, la satire politique, littéraire, dramatique et morale, n'envahira pas entièrement notre cadre. Après le charivari, souvent, nous donnerons la sérénade. Les sifflets pour ceux-ci, l'harmonie pour ceux-là.

Une large place sera donc réservée pour ceux d'entre nos artistes que leurs goûts plus pacifiques, ou la nature de leurs

études et de leurs observations, empêcheraient de prendre part à notre symphonie moqueuse. Le *Charivari* offrira de la sorte un orchestre complet de virtuoses de tous genres. Le public aimera à y trouver, à côté des talens qui lui sont déjà chers, tous ceux qui seront dignes de lui être révélés.

En d'autres termes, cette partie sera consacrée à la reproduction, notamment : *Des modes les plus nouvelles et les plus élégantes ; — des costumes les plus pittoresques des pièces en vogue, ainsi que des scènes les plus remarquables qu'elles auront offertes ; — de sites, de monumens, de paysages, auxquels un événement quelconque viendrait attacher un intérêt de circonstance ; — de scènes de mœurs ; — d'esquisses des principaux tableaux des musées publics et particuliers, et de ceux que leur mérite aura fait remarquer dans les différentes expositions ; — de l'aspect des séances les plus intéressantes des deux Chambres, avec la physionomie, la pose, les tics, les gestes, et en un mot toutes les habitudes parlementaires des divers orateurs ; — et enfin, de portraits d'acteurs, d'actrices, d'artistes en renom, de savans, de littérateurs, d'hommes politiques, de ministres, de diplomates, de pairs, de députés, de princes, de rois, de tout personnage qui, à tort ou à raison, soit en France, soit à l'étranger, éveillera un moment la curiosité publique.*

La partie littéraire du *Charivari* ne sera ni moins variée ni moins complète. Elle comprendra tout ce qui est susceptible d'intéresser : littérature, beaux-arts, théâtres, politique, mœurs, nouvelles, etc. Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à tout ce que la jeune littérature possède de plumes élégantes et pures, dont la plupart déjà ont fait leurs preuves dans nos feuilles les plus spirituelles.

Quant à nos doctrines en fait d'arts et de lettres, nous nous bornerons à dire que, jeunes et amis de toute espèce de progrès, nous nous montrerons partisans du beau, mais sans exception d'école.

Pour ce qui est de nos opinions politiques, nous pensons que notre périlleuse gestion de la *Caricature* nous dispense de toute nouvelle profession de foi.

Enfin, pour servir, autant qu'il est en nous, les intérêts du commerce et de l'industrie, le *Charivari* sera accompagné, aussi souvent qu'il en sera besoin, d'une feuille d'annonces qui sera envoyée gratuitement à chacun de nos abonnés de Paris et des départemens, et qui, chaque jour, sera placardée en grande affiche à la porte de tous les théâtres et dans les 300 endroits les plus apparens de la capitale. Des exemplaires seront placés, en outre, dans des cadres spéciaux, à l'intérieur de la Bourse.

Ces annonces seront conçues dans un système tout nouveau, et singulièrement propre à fixer l'attention des curieux ; car, en cela comme en toute autre chose, nous n'avons pas la prétention de faire mieux, mais seulement celle de faire différemment.

ENFIN, LE PRIX DE L'ABONNEMENT SERA LE MÊME QUE CELUI DES JOURNAUX COMMUNÉMENT APPELÉS LITTÉRAIRES. (Pour Paris, 6 fr. par mois ; 15 fr. par trimestre ; et 60 fr. pour l'année. — Pour les départemens, 7 fr. par mois ; 18 fr. par trimestre ; et 72 fr. pour l'année. — Pour l'étranger, 22 fr. 50 c. par trimestre.) La nature du procédé que nous emploierons pour la confection et le tirage de nos dessins, laquelle unira la célérité à la perfection, peut seule nous permettre de maintenir le prix d'abonnement à ce peu d'élevation. Ce prix, toutefois, sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain ; mais il restera irrévocablement fixé au

taux ci-dessus pour les abonnés qui auront souscrit avant cette époque.

Tels sont, en aperçu, les moyens principaux par lesquels nous espérons justifier le choix du titre que nous adoptons, soit qu'on l'entende dans le sens de cette improbatrice bruyante qui désormais s'est classée si joyeusement dans nos mœurs politiques ; soit qu'on comprenne, par ce mot de *charivari*, un mélange, un pêle-mêle, une macédoine. Nous voulons qu'en effet cet enfant de la *Caricature* soit, d'une part, comme une macédoine, comme un panorama complet, où se reproduisent incessamment, par le crayon et par la plume, tous les aspects divers de ce monde kaléidoscopique où nous vivons ; et nous voulons que, d'autre part, il soit comme un de ces orchestres populaires, également habiles à célébrer et à tympaniser ; à moduler, avec justice, et le blâme et l'éloge ; et enfin qu'il signale, à l'instant même, par le carillon ou par l'aubade, tout ce qui surgira, chaque jour, de bien ou de mal, de beau ou de laid, de ridicule ou d'admirable, dans notre si mobile société.

CH. PHILIPON.

*Nota.* Ce spécimen n'est destiné qu'à donner l'idée du papier, du caractère et de la distribution générale du journal. Quant à la quantité de matières que contiendra chaque numéro, nous nous bornons à dire que, malgré la place occupée par le dessin, et grâce au plus d'étendue de notre feuille, cette quantité sera égale à celle que donnent tous nos autres confrères de petit format.

## Dessin.

Notre *Specimen* devant être tiré à DEUX CENT MILLE EXEMPLAIRES, il nous aurait fallu beaucoup de temps, et des dépenses considérables pour faire exécuter le grand nombre de planches qu'exige une telle publication. M. Aubert a bien voulu nous prêter deux cents lithographies de son fonds ; nous les employons à donner une idée de la disposition, du genre et de la variété qu'offrira la partie lithographique de notre journal. Il est inutile de dire qu'à partir du premier numéro qui paraîtra le 1<sup>er</sup> décembre, le *Charivari* ne contiendra jamais que des lithographies méditées.

### Explication de la planche.

C'est elle qui fonde le *Charivari*, c'est elle qui le dirige. Son Parnasse est une boutique, cette boutique est celle d'Aubert. Voyez-là entourée des matériaux qui lui servent à écrire, ou plutôt à crayonner notre histoire. Elle est donc bien plaisante, cette histoire, que la muse elle-même cède à l'envie de rire ! Comme elle rit bien ! Qu'a-t-elle donc à peindre ? est-ce le nez historique de M. \*\*\*, ou la poire de bon-chrétien ? Va donc, muse ! ne t'arrête pas : les événemens grotesques vont s'amasser, tu ne pourras pas tous nous dire.....



La muse de l'histoire.  
Ma muse l'amuse, s'amuse.

Paris de Rouen.



## CARILLON.

C'est dans cette partie du *Charivari*, laquelle consistera dans les deux colonnes entières de cette dernière page, que viendront se répéter, comme de rapides échos, toutes les nouvelles intéressantes du monde politique, littéraire, artiste et théâtral; tous les petits bruits, tous les petits faits, les petits revers, les petits succès, les petits ridicules de la veille.

NOTA. — Les Annonces ne seront point placées dans cette partie, qui doit être entièrement consacrée, comme nous l'avons dit, sous le titre de **CARILLON**, aux nouvelles de toute sorte, les plus susceptibles de piquer la curiosité publique. Elles accompagneront le *CHARIVARI*, dans une feuille supplémentaire et spéciale. — Le prix de l'insertion sera de 15 centimes la ligne. — Voir, pour le mode d'après lequel elles seront conçues, ce qui en est dit dans le PROSPECTUS ci-dessus.

## NOUVEAUTÉS.

GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTÉS LITHOGRAPHIQUES D'AUBERT, Galerie Véro-Dodat.

(Pour paraître à la fin de novembre) ALBUM DES CENT ET UN DESSINS NON POLITIQUES, offert par les artistes de Paris à leur ancien camarade Ch. Philippon. Cet ouvrage, auquel toutes les réputations, tous les talents ont pris part, est un secours présenté à un ami accablé de procès, de saisies et de condamnations. Les différences d'opinion se sont effacées en cette circonstance, et, parmi les auteurs de l'*Album des cent et un*, on reconnaîtra des noms appartenant aux divers partis. Un tel concours ne pouvait produire qu'un ouvrage remarquable: on sera surpris de la variété et du piquant de cette œuvre totalement étrangère à la politique. L'*Album des cent et un* aura plusieurs livraisons de dix feuilles.

*Petites macédoines d'Aubert*. Collection de cent planches environ de jolis petits dessins dans tous les genres, dans toutes les formes et toutes les dimensions. Ces dessins, réunis en nombre quelquefois infini sur une seule feuille, qui ne se vend que 1 fr., sont destinés à tous les usages du cartonnage et de la papeterie. Ils se découpent, se décalquent, se colorient, se collent sur des boîtes, sur des écrans; servent de petits sinets, de petits modèles pour apprendre à croquer; coloriés avec goût, ils s'emploient à former des albums qui imitent parfaitement l'aquarelle. Les feuilles se vendent séparément. Là se retrouvent tous les noms d'artistes connus et aimés du public; chacun a fait au moins sa

feuille, quelques-uns en ont fait plusieurs. Nous croyons tout dire à cet égard, en citant les noms de MM. V. Adam, Arnould, Saint-Aulaire, Bichebois, Bouchot, J. David, Deveria, Foret, Francis, Gavarni, Grandville, Julien, Menuet, Numa, Sabatier, Tirepenne, Traviez. Cependant nous avons à citer d'autres noms encore qui échappent à notre mémoire. Ces *Petites macédoines d'Aubert* se vendent 1 fr. la feuille.

MATÉRIAUX DU DESSINATEUR d'étoffes de soie, d'indiennes, de toiles peintes, de papiers peints, de broderie, de tapisserie d'articles de goût en tous genres, par M. Costain, ouvrage considérable et qui tous les jours s'apprécie davantage. Cette publication n'est point offerte comme une collection de modèles, mais comme une source intarissable de formes, d'ajustemens de fleurs naturelles ou inventées, de jets, de guirlandes, de compositions de tous genres. L'artiste qui se servira de ces matériaux avec goût, avec tact, prendra ici, là; ôtera telle fleur, la remplacera par telle autre qu'il trouvera plus loin, et tirera éternellement de ce portefeuille le plus riche parti. Nous avons vu des fabricans, étrangers à l'art du dessin, parvenir, au moyen de ces matériaux, et grâce à leur adresse, à faire des compositions charmantes.

Les matériaux du dessinateur forment 7 livraisons. Chaque livraison, composée de douze feuilles coloriées avec le plus grand soin, se vend 15 fr.; les livraisons et même les feuilles se vendent séparées.

(Pour paraître dans les premiers jours de novembre) LA FLORE DU BRÉSIL. Recueil de fleurs naturelles, dessinées dans le pays par M. Salandroz. Ces fleurs, riches et bizarres, sont inconnues des dessinateurs français; elles remplaceront parfaitement les fleurs composées, toujours si maladroites et si mesquines. La livraison, composée de 12 feuilles coloriées, sera de 15 fr.

C'est de la maison Aubert que sortent les trois-quarts des nouveautés qui paraissent chaque jour en lithographiques de mœurs, de modes, etc. Elle a publié 100 caricatures de *Mayer* coloriées, à 75 centimes la pièce. — 100 portes et fenêtres, dessins à surprises, 1 fr. — 50 caricatures politiques à 75 centimes; à des albums de rêves, de singeries, d'études d'animaux, de principes de fleurs, etc., etc.

L'on peut adresser à M. Aubert, franco, un bon sur la poste ou à vue sur une maison de Paris, pour la valeur des objets qu'on désire, et si cette demande est de 12 francs au moins, M. Aubert fera tenir, en retour, les articles demandés, francs de port, pourvu que les messageries passent dans la ville du commandant.

## BOURSE DE PARIS.

5 p. 010. — 97 70 40 20.

## SPECTACLES.

NOTA. — Ce programme, qui, dans la forme ci-dessous, ne remplira que la moitié de cette dernière page, et qui est destiné à offrir, à l'abonné de Paris, la composition des spectacles du jour avec l'indication des rôles et des acteurs, ne pouvant présenter qu'un intérêt purement parisien, sera remplacé, pour l'abonné des départemens, de la grande banlieue et de l'étranger, par le résumé complet, fait de bonne heure pour l'édition destinée à la poste, de toutes les nouvelles officielles et autres, recueillies dans les journaux du matin, lesquelles lui parviendront, par ce moyen, en même temps que celles du *MONITEUR* et des autres feuilles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.	GYMNASÉ.	AMBIGU-COMIQUE.	TH. DU LUXEMBOURG.
THÉÂTRE-FRANÇAIS.	VARIÉTÉS.	TH. DE M. COMTE.	TH. DE M <sup>ME</sup> SAUL.
OPÉRA-COMIQUE.	TH. DU PALAIS-ROYAL.	FOLIES DRAMATIQUES.	TH. MONT-PARNASSE.
THÉÂTRE-ITALIEN.	PORTE-ST-MARTIN.	THÉ. DU PANTHÉON.	TH. DE MONTMARTRE.
VAUDEVILLE.	GAÎTÉ.	TH. MOLIÈRE.	TH. DE BELLEVILLE.
			PANORAMA DE NAVARIN.
			DIORAMA.

ASSOCIATION POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. — Tous les derniers jeudis du mois les éditeurs du journal la *Caricature* expédient franco aux associés une lithographie de choix, exécutée par les meilleurs artistes de ce journal. Cette lithographie, ne se mettant point en vente dans le commerce, formera dans peu de temps une collection précieuse et très rare. Le premier numéro a paru dans le mois d'août dernier; on peut souscrire à partir de cette époque. On souscrit, en adressant franco un bon sur la poste, pour trois mois au moins, à M. Aubert, galerie Véro-Dodat.

Le bénéfice de cette publication forme une caisse de réserve pour solder les amendes de la *Caricature*, condamnée à 8 mille francs d'amende dans l'espace d'un an.

PREMIÈRE ANNEE.

[N° 00.

LUNDI

1832.

RÉDACTION.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé à M. LOUIS DESNOYERS (*Der-ville*), rédacteur en chef, au bureau de rédaction, rue du Croissant, Hôtel Colbert, n. 16. (*Affranchir*). Les abonnements n'y seront pas reçus.

Il sera rendu compte de tout ouvrage et objet d'art dont deux exemplaires auront été déposés au bureau ci-dessus.

## SPECIMEN N° 45.

Ce cadre sera remplacé par une vignette sur bois, dessinée par Tony Johannot, et dont la gravure a été confiée au burin de l'un de nos plus habiles artistes.



*Le prix de ce journal est le même que celui des autres feuilles de même format.*

ABONNEMENT.

DÉPARTEMENTS.	PARIS.
(Chez tous les libraires et directeurs des postes).	Au bureau, galerie Véro-Dodat
3 mois..... 18 f.	1 mois..... 6 f.
6 mois..... 36	3 mois..... 15
un an..... 72	6 mois..... 30
	un an..... 60

ÉTRANGER.

22 f. 50 par trimestre.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne l'administration, ainsi que la partie du dessin, doit être envoyé à l'adresse de M. CH. PHILIPON, directeur du journal, au bureau d'administration, galerie Véro-Dodat, au-dessus du grand magasin de lithographies d'Aubert.

C'est à la même adresse que doivent être faits tous les envois de fonds.

(*Affranchir*).

# LE CHARIVARI,

JOURNAL FONDÉ PAR CH. PHILIPON,

PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

(Le premier numéro paraîtra le 15 novembre prochain 1852).

## PROSPECTUS.

Nous ne dirons pas, selon la formule usitée en pareil cas, que le besoin se faisait généralement sentir d'un journal quotidien qui donnât trois cent soixante-cinq dessins par an. Ce besoin, au contraire, nous prétendons le créer, et, qu'on nous pardonne cette confiance, le satisfaire.

Quand nous fondâmes *la Caricature*, nous avions le sentiment que cette langue, toute nouvelle en France, mais si appropriée au caractère national, serait bientôt populaire chez nous, comme, depuis long-temps déjà, elle l'était chez nos libres voisins. Le succès a dépassé nos espérances, nous pouvons le dire sans vanité, car c'est un fait patent. A ce point qu'un des organes du ministère, annonçant la publication de caricatures dessinées dans un esprit opposé au nôtre, proclamait hautement que le crayon est désormais une arme

puissante dont chaque opinion doit faire usage à sa manière.

L'aveu est précieux et mérite qu'on en prenne acte.

Hé! bien, pour nous servir de cette même comparaison, dans l'intervalle de ce que nous appellerons les grandes batailles de *la Caricature*; entre ces combats savamment disposés qu'elle continuera de livrer, chaque semaine, comme par le passé, avec ce luxe de matériel qui la distingue, qu'elle s'appliquera même à augmenter sans cesse, et qui la maintiendra sans rivale dans la position à part qu'elle a su conquérir; entre ces grandes batailles, disons-nous, il est une petite guerre à faire, guerre de chaque jour aux ridicules de chaque jour, guerre d'escarmouche et d'avant-garde, guerre joyeuse surtout, où, à côté des artistes habituels de *la Caricature*, pourront figurer tous ceux qui se sentiront de l'indignation au cœur, et de la verve au bout du crayon.

Et puis, la satire politique, littéraire, dramatique et morale, n'envahira pas entièrement notre cadre. Après le *charivari*, souvent, nous donnerons la sérénade. Les sifflets pour ceux-ci, l'harmonie pour ceux-là.

Une large place sera donc réservée pour ceux d'entre nos artistes que leurs goûts plus pacifiques, ou la nature de leurs

études et de leurs observations, empêcheraient de prendre part à notre symphonie moqueuse. Le *Charivari* offrira de la sorte un orchestre complet de virtuoses de tous genres. Le public aimera à y trouver, à côté des talens qui lui sont déjà caers, tous ceux qui seront dignes de lui être révélés.

En d'autres termes, cette partie sera consacrée à la reproduction, notamment : *Des modes les plus nouvelles et les plus élégantes ; — des costumes les plus pittoresques des pièces en vogue, ainsi que des scènes les plus remarquables qu'elles auront offertes ; — de sites, de monumens, de paysages, auxquels un événement quelconque viendrait attacher un intérêt de circonstance ; — de scènes de mœurs ; — d'esquisses des principaux tableaux des musées publics et particuliers, et de ceux que leur mérite aura fait remarquer dans les différentes expositions ; — de l'aspect des séances les plus intéressantes des deux Chambres, avec la physionomie, la pose, les tics, les gestes, et en un mot toutes les habitudes parlementaires des divers orateurs ; — et enfin, de portraits d'acteurs, d'actrices, d'artistes en renom, de savans, de littérateurs, d'hommes politiques, de ministres, de diplomates, de pairs, de députés, de princes, de rois, de tout personnage qui, à tort ou à raison, soit en France, soit à l'étranger, éveillera un moment la curiosité publique.*

La partie littéraire du *Charivari* ne sera ni moins variée ni moins complète. Elle comprendra tout ce qui est susceptible d'intéresser : littérature, beaux-arts, théâtres, politique, mœurs, nouvelles, etc. Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à tout ce que la jeune littérature possède de plumes élégantes et pures, dont la plupart déjà ont fait leurs preuves dans nos feuilles les plus spirituelles.

Quant à nos doctrines en fait d'arts et de lettres, nous nous bornerons à dire que, jeunes et amis de toute espèce de progrès, nous nous montrerons partisans du beau, mais sans acception d'école.

Pour ce qui est de nos opinions politiques, nous pensons que notre périlleuse gestion de la *Caricature* nous dispense de toute nouvelle profession de foi.

Enfin, pour servir, autant qu'il est en nous, les intérêts du commerce et de l'industrie, le *Charivari* sera accompagné, aussi souvent qu'il en sera besoin, d'une feuille d'annonces qui sera envoyée gratuitement à chacun de nos abonnés de Paris et des départemens, et qui, chaque jour, sera placardée en grande affiche à la porte de tous les théâtres et dans les 300 endroits les plus apparens de la capitale. Des exemplaires seront placés, en outre, dans des cadres spéciaux, à l'intérieur de la Bourse.

Ces annonces seront conçues dans un système tout nouveau, et singulièrement propre à fixer l'attention des curieux : car, en cela comme en toute autre chose, nous n'avons pas la prétention de faire mieux, mais seulement celle de faire différemment.

ENFIN, LE PRIX DE L'ABONNEMENT SERA LE MÊME QUE CELUI DES JOURNAUX COMMUNÉMENT APPELÉS LITTÉRAIRES. (Pour Paris, 6 fr. par mois ; 15 fr. par trimestre ; et 60 fr. pour l'année. — Pour les départemens, 7 fr. par mois ; 18 fr. par trimestre ; et 72 fr. pour l'année. — Pour l'étranger, 22 fr. 50 c. par trimestre.) La nature du procédé que nous emploierons pour la confection et le tirage de nos dessins, laquelle unira la célérité à la perfection, peut seule nous permettre de maintenir le prix d'abonnement à ce peu d'élevation. Ce prix, toutefois, sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain ; mais il restera irrévocablement fixé au

taux ci-dessus pour les abonnés qui auront souscrit avant cette époque.

Tels sont, en aperçu, les moyens principaux par lesquels nous espérons justifier le choix du titre que nous adoptons, soit qu'on l'entende dans le sens de cette improbaton bruyante qui désormais s'est classée si joyeusement dans nos mœurs politiques ; soit qu'on comprenne, par ce mot de *charivari*, un mélange, un pêle-mêle, une macédoine. Nous voulons qu'en effet cet enfant de la *Caricature* soit, d'une part, comme une macédoine, comme un panorama complet, où se reproduisent incessamment, par le crayon et par la plume, tous les aspects divers de ce monde kaléidoscopique où nous vivons ; et nous voulons que, d'autre part, il soit comme un de ces orchestres populaires, également habiles à célébrer et à tympaniser ; à moduler, avec justice, et le blâme et l'éloge ; et enfin qu'il signale, à l'instant même, par le carillon ou par l'aubade, tout ce qui surgira, chaque jour, de bien ou de mal, de beau ou de laid, de ridicule ou d'admirable, dans notre si mobile société.

CH. PHILIPON.

*Nota.* Ce spécimen n'est destiné qu'à donner l'idée du papier, du caractère et de la distribution générale du journal. Quant à la quantité de matières que contiendra chaque numéro, nous nous bornons à dire que, malgré la place occupée par le dessin, et grâce au plus d'étendue de notre feuille, cette quantité sera égale à celle que donnent tous nos autres confrères de petit format.

## Dessin.

Notre *Specimen* devant être tiré à DEUX CENT MILLE EXEMPLAIRES, il nous aurait fallu beaucoup de temps, et des dépenses considérables pour faire exécuter le grand nombre de planches qu'exige une telle publication. M. Aubert a bien voulu nous prêter deux cents lithographies de son fonds ; nous les employons à donner une idée de la disposition, du genre et de la variété qu'offrira la partie lithographique de notre journal. Il est inutile de dire qu'à partir du premier numéro qui paraîtra le 15 novembre, le *Charivari* ne contiendra jamais que des lithographies médites.

### Explication de la planche.

Quel fichu temps que celui où rien ne peut garantir le plus simple citoyen de la grêle de croix. C'est en vain que le garde national le plus sage cache le nez dans son manteau, s'il est reconnu dans la rue un mois après l'émeute. — La croix !

C'est en vain qu'il se barricade dans sa maison, qu'il met les planches de sa boutique, qu'il part pour la campagne, si l'émeute a regardé son enseigne. — La croix !

Pauvres garde nationaux ! Combien j'en ai vu de décorés ; et c'est pour honorer la mémoire de tant de héros que j'ai crayonné ce méchant dessin. Ceux du *Charivari* seront plus nouveaux et mieux exécutés.



Ch. P. h. inv.

A. D. sculp.

*Quel j'eu temps*

## CARILLON.

C'est dans cette partie du *Charivari*, laquelle consistera dans les deux colonnes entières de cette dernière page, que viendront se répéter, comme de rapides échos, toutes les nouvelles intéressantes du monde politique, littéraire, artiste et théâtral; tous les petits bruits, tous les petits faits, les petits revers, les petits succès, les petits ridicules de la veille.

NOTA. — Les Annonces ne seront point placées dans cette partie, qui doit être entièrement consacrée, comme nous l'avons dit, sous le titre de **CARILLON**, aux nouvelles de toute sorte, les plus susceptibles de piquer la curiosité publique. Elles accompagneront le *CHARIVARI*, dans une feuille supplémentaire et spéciale. — Le prix de l'insertion sera de 15 centimes la ligne. — Voir, pour le mode d'après lequel elles seront conçues, ce qui en est dit dans le **PROSPECTUS** ci-dessus.

## NOUVEAUTÉS.

GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTÉS LITHOGRAPHIQUES D'AUBERT,  
Galerie Véro-Dodat.

(Pour paraître à la fin de novembre) **ALBUM DES CENT ET UN DESSINS NON POLITIQUES**, offert par les artistes de Paris à leur ancien camarade Ch. Philipon. Cet ouvrage, auquel toutes les réputations, tous les talents ont pris part, est un secours présenté à un ami accablé de procès, de saisies et de condamnations. Les différences d'opinion se sont effacées en cette circonstance, et, parmi les auteurs de l'*Album des cent et un*, on reconnaît des noms appartenant aux divers partis. Un tel concours ne pouvait produire qu'un ouvrage remarquable: on sera surpris de la variété et du piquant de cette œuvre totalement étrangère à la politique. L'*Album des cent et un* aura plusieurs livraisons de dix feuilles.

*Petites macédoines d'Aubert*. Collection de cent planches environ de jolis petits dessins dans tous les genres, dans toutes les formes et toutes les dimensions. Ces dessins, réunis en nombre quelquefois infini sur une seule feuille, qui ne se vend que 1 fr., sont destinés à tous les usages du cartonage et de la papeterie. Ils se découpent, se décalquent, se colorient, se collent sur des boîtes, sur des écrans; servent de petits sinets, de petits modèles pour apprendre à croquer; coloriés avec goût, ils s'emploient à former des albums qui imitent parfaitement l'aquarelle. Les feuilles se vendent séparément. Là se retrouvent tous les noms d'artistes connus et aimés du public; chacun a fait au moins sa

feuille, quelques-uns en ont fait plusieurs. Nous croyons tout dire à cet égard, en citant les noms de MM. V. Adam, Arnould, Saint-Aulaire, Bichebois, Bouchot, J. David, Deveria, Forest, Francis, Gavarni, Grandville, Julien, Menut, Numa, Sabatier, Tirepenne, Traviez. Cependant nous avons à citer d'autres noms encore qui échappent à notre mémoire. Ces *Petites macédoines d'Aubert* se vendent 1 fr. la feuille.

**MATÉRIAUX DU DESSINATEUR** d'étoffes de soie, d'indiennes, de toiles peintes, de papiers peints, de broderie, de tapisserie d'articles de goût en tous genres, par M. Costain, ouvrage considérable et qui tous les jours s'apprécie davantage. Cette publication n'est point offerte comme une collection de modèles, mais comme une source intarissable de formes, d'ajustemens de fleurs naturelles ou inventées, de jets, de guirlandes, de compositions de tous genres. L'artiste qui se servira de ces matériaux avec goût, avec tact, prendra ici, là; ôtera telle fleur, la remplacera par telle autre qu'il trouvera plus loin, et tirera éternellement de ce portefeuille le plus riche parti. Nous avons vu des fabricans, étrangers à l'art du dessin, parvenir, au moyen de ces matériaux, et grâce à leur adresse, à faire des compositions charmantes.

Les matériaux du dessinateur forment 7 livraisons. Chaque livraison, composée de douze feuilles coloriées avec le plus grand soin, se vend 15 fr.; les livraisons et même les feuilles se vendent séparées.

(Pour paraître dans les premiers jours de novembre) **LA FLORE DU BRÉSIL**. Recueil de fleurs naturelles, dessinées dans le pays par M. Salandroz. Ces fleurs, riches et bizarres, sont inconnues des dessinateurs français; elles remplaceront parfaitement les fleurs composées, toujours si maladroites et si mesquines. La livraison, composée de 12 feuilles coloriées, sera de 15 fr.

C'est de la maison Aubert que sortent les trois-quarts des nouveautés qui paraissent chaque jour en lithographiques de mœurs, de modes, etc. Elle a publié 100 caricatures de *Mayer* coloriées, à 75 centimes la pièce. — 100 portes et fenêtres, dessins à surprises, 1 fr. — 50 caricatures politiques à 75 centimes; à des albums de rêves, de singeries, d'études d'animaux, de principes de fleurs, etc., etc.

L'on peut adresser à M. Aubert, franco, un bon sur la poste ou à vue sur une maison de Paris, pour la valeur des objets qu'on désire, et si cette demande est de 12 francs au moins, M. Aubert fera tenir, en retour, les articles demandés, francs de port, pourvu que les messageries passent dans la ville du commettant.

## BOURSE DE PARIS.

5 p. 0/0. — 97f 70 40 20.

## SPECTACLES.

NOTA. — Ce programme, qui, dans la forme ci-dessous, ne remplira que la moitié de cette dernière page, et qui est destiné à offrir, à l'abonné de Paris, la composition des spectacles du jour avec l'indication des rôles et des acteurs, ne pouvant présenter qu'un intérêt purement parisien, sera remplacé, pour l'abonné des départemens, de la grande banlieue et de l'étranger, par le résumé complet, fait de bonne heure pour l'édition destinée à la poste, de toutes les nouvelles officielles et autres, recueillies dans les journaux du matin, lesquelles lui parviendront, par ce moyen, en même temps que celles du *MONITEUR* et des autres feuilles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.	GYMNASE.	AMBIGU-COMIQUE.	TH. DU LUXEMBOURG.
THÉÂTRE-FRANÇAIS.	VARIÉTÉS.	TH. DE M. COMTE.	TH. DE M <sup>me</sup> SAULI.
OPÉRA-COMIQUE.	TH. DU PALAIS-ROYAL.	FOLIES DRAMATIQUES.	TH. MONT-PARNASSE.
THÉÂTRE-ITALIEN.	PORTE-ST-MARTIN.	THÉ. DU PANTHÉON.	TH. DE MONTMARTRE.
VAUDEVILLE.	GAITÉ.	TH. MOLIERE.	PANORAMA DE NAVARIN.
			DIORAMA.

**ASSOCIATION POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE.** — Tous les derniers jeudis du mois les éditeurs du journal la *Caricature* expédient franco aux associés une lithographie de choix, exécutée par les meilleurs artistes de ce journal. Cette lithographie, ne se mettant point en vente dans le commerce, formera dans peu de temps une collection précieuse et très rare. Le premier numéro a paru dans le mois d'août dernier; on peut souscrire à partir de cette époque. On souscrit, en adressant franco un bon sur la poste, pour trois mois au moins, à M. Aubert, galerie Véro-Dodat.

Le bénéfice de cette publication forme une caisse de réserve pour solder les amendes de la *Caricature*, condamnée à 8 mille francs d'amende dans l'espace d'un an.

PREMIÈRE ANNEE.

N° 00.

LUNDI

1832.

RÉDACTION.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé à M. LOUIS DESNOYERS (*Der-ville*), rédacteur en chef, au bureau de rédaction, rue du Croissant, Hôtel Colbert, n. 16. (*Affranchir*). Les abonnements n'y seront pas reçus.

Il sera rendu compte de tout ouvrage et objet d'art dont deux exemplaires auront été déposés au bureau ci-dessus.

## SPECIMEN N° 44.

Ce cadre sera remplacé par une vignette sur bois, dessinée par Tony Johannot, et dont la gravure a été confiée au burin de l'un de nos plus habiles artistes.



*Le prix de ce journal est le même que celui des autres feuilles de même format.*

ABONNEMENT.

DÉPARTEMENTS.	PARIS.
(Chez tous les libraires et directeurs des postes).	Au bureau, galerie Véro-Dodat
1 mois..... 6 f.	1 mois..... 6 f.
3 mois..... 18 f.	3 mois..... 15
6 mois..... 36	6 mois..... 30
un an..... 72	un an..... 60

ÉTRANGER.

22 f. 50 par trimestre.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne l'administration, ainsi que la partie du dessin, doit être envoyé à l'adresse de M. CH. PHILIPON, directeur du journal, au bureau d'administration, galerie Véro-Dodat, au-dessus du grand magasin de lithographies d'Aubert.

C'est à la même adresse que doivent être faits tous les envois de fonds. (*Affranchir*).

# LE CHARIVARI,

JOURNAL FONDÉ PAR CH. PHILIPON,

PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

(Le premier numéro paraîtra le 15 novembre prochain 1852).

## PROSPECTUS.

Nous ne dirons pas, selon la formule usitée en pareil cas, que le besoin se faisait généralement sentir d'un journal quotidien qui donnât trois cent soixante-cinq dessins par an. Ce besoin, au contraire, nous prétendons le créer, et, qu'on nous pardonne cette confiance, le satisfaire.

Quand nous fondâmes *la Caricature*, nous avions le pressentiment que cette langue, toute nouvelle en France, mais si appropriée au caractère national, serait bientôt populaire chez nous, comme, depuis long-temps déjà, elle l'était chez nos libres voisins. Le succès a dépassé nos espérances, nous pouvons le dire sans vanité, car c'est un fait patent. A ce point qu'un des organes du ministère, annonçant la publication de caricatures dessinées dans un esprit opposé au nôtre, proclamait hautement que le crayon est désormais *une arme*

*puissante dont chaque opinion doit faire usage à sa manière.*

L'aveu est précieux et mérite qu'on en prenne acte.

Hé! bien, pour nous servir de cette même comparaison, dans l'intervalle de ce que nous appellerons les grandes batailles de *la Caricature*; entre ces combats savamment disposés qu'elle continuera de livrer, chaque semaine, comme par le passé, avec ce luxe de matériel qui la distingue, qu'elle s'appliquera même à augmenter sans cesse, et qui la maintiendra sans rivale dans la position à part qu'elle a su conquérir; entre ces grandes batailles, disons-nous, il est une petite guerre à faire, guerre de chaque jour aux ridicules de chaque jour, guerre d'escarmouche et d'avant-garde, guerre joyeuse surtout, où, à côté des artistes habituels de *la Caricature*, pourront figurer tous ceux qui se sentiront de l'indignation au cœur, et de la verve au bout du crayon.

Et puis, la satire politique, littéraire, dramatique et morale, n'envahira pas entièrement notre cadre. Après le *Charivari*, souvent, nous donnerons la sérénade. Les sifflets pour ceux-ci, l'harmonie pour ceux-là.

Une large place sera donc réservée pour ceux d'entre nos artistes que leurs goûts plus pacifiques, ou la nature de leurs

études et de leurs observations, empêcheraient de prendre part à notre symphonie moqueuse. Le *Charivari* offrira de la sorte un orchestre complet de virtuoses de tous genres. Le public aimera à y trouver, à côté des talens qui lui sont déjà chers, tous ceux qui seront dignes de lui être révélés.

En d'autres termes, cette partie sera consacrée à la reproduction, notamment : *Des modes les plus nouvelles et les plus élégantes ; — des costumes les plus pittoresques des pièces en vogue, ainsi que des scènes les plus remarquables qu'elles auront offertes ; — de sites, de monumens, de paysages, auxquels un événement quelconque viendrait attacher un intérêt de circonstance ; — de scènes de mœurs ; — d'esquisses des principaux tableaux des musées publics et particuliers, et de ceux que leur mérite aura fait remarquer dans les différentes expositions ; — de l'aspect des séances les plus intéressantes des deux Chambres, avec la physionomie, la pose, les tics, les gestes, et en un mot toutes les habitudes fondamentales des divers orateurs ; — et enfin, de portraits d'acteurs, d'actrices, d'artistes en renom, de savans, de littérateurs, d'hommes politiques, de ministres, de diplomates, de pairs, de députés, de princes, de rois, de tout personnage qui, à tort ou à raison, soit en France, soit à l'étranger, éveillera un moment la curiosité publique.*

La partie littéraire du *Charivari* ne sera ni moins variée ni moins complète. Elle comprendra tout ce qui est susceptible d'intéresser : littérature, beaux-arts, théâtres, politique, mœurs, nouvelles, etc. Pour atteindre ce but, nous avons fait appel à tout ce que la jeune littérature possède de plumes élégantes et pures, dont la plupart déjà ont fait leurs preuves dans nos feuilles les plus spirituelles.

Quant à nos doctrines en fait d'arts et de lettres, nous nous bornerons à dire que, jeunes et amis de toute espèce de progrès, nous nous montrerons partisans du beau, mais sans exception d'école.

Pour ce qui est de nos opinions politiques, nous pensons que notre périlleuse gestion de la *Caricature* nous dispense de toute nouvelle profession de foi.

Enfin, pour servir, autant qu'il est en nous, les intérêts du commerce et de l'industrie, le *Charivari* sera accompagné, aussi souvent qu'il en sera besoin, d'une feuille d'annonces qui sera envoyée gratuitement à chacun de nos abonnés de Paris et des départemens, et qui, chaque jour, sera placardée en grande affiche à la porte de tous les théâtres et dans les 300 endroits les plus apparens de la capitale. Des exemplaires seront placés, en outre, dans des cadres spéciaux, à l'intérieur de la Bourse.

Ces annonces seront conçues dans un système tout nouveau, et singulièrement propre à fixer l'attention des curieux : car, en cela comme en toute autre chose, nous n'avons pas la prétention de faire mieux, mais seulement celle de faire différemment.

ENFIN, LE PRIX DE L'ABONNEMENT SERA LE MÊME QUE CELUI DES JOURNAUX COMMUNÉMENT APPELÉS LITTÉRAIRES. (Pour Paris, 6 fr. par mois ; 15 fr. par trimestre ; et 60 fr. pour l'année. — Pour les départemens, 7 fr. par mois ; 18 fr. par trimestre ; et 72 fr. pour l'année. — Pour l'étranger, 22 fr. 50 c. par trimestre.) La nature du procédé que nous emploierons pour la confection et le tirage de nos dessins, laquelle unira la célérité à la perfection, peut seule nous permettre de maintenir le prix d'abonnement à ce peu d'élevation. Ce prix, toutefois, sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain ; mais il restera irrévocablement fixé au

taux ci-dessus pour les abonnés qui auront souscrit avant cette époque.

Tels sont, en aperçu, les moyens principaux par lesquels nous espérons justifier le choix du titre que nous adoptons, soit qu'on l'entende dans le sens de cette improbation bruyante qui désormais s'est classée si joyeusement dans nos mœurs politiques ; soit qu'on comprenne, par ce mot de *charivari*, un mélange, un pêle-mêle, une macédoine. Nous voulons qu'en effet cet enfant de la *Caricature* soit, d'une part, comme une macédoine, comme un panorama complet, où se reproduisent incessamment, par le crayon et par la plume, tous les aspects divers de ce monde kaléidoscopique où nous vivons ; et nous voulons que, d'autre part, il soit comme un de ces orchestres populaires, également habiles à célébrer et à tympaniser ; à moduler, avec justice, et le blâme et l'éloge ; et enfin qu'il signale, à l'instant même, par le carillon ou par l'aubade, tout ce qui surgira, chaque jour, de bien ou de mal, de beau ou de laid, de ridicule ou d'admirable, dans notre si mobile société.

CH. PHILIPON.

*Nota.* Ce spécimen n'est destiné qu'à donner l'idée du papier, du caractère et de la distribution générale du journal. Quant à la quantité de matières que contiendra chaque numéro, nous nous bornons à dire que, malgré la place occupée par le dessin, et grâce au plus d'étendue de notre feuille, cette quantité sera égale à celle que donnent tous nos autres confrères de petit format.

## Dessin.

Notre *Specimen* devant être tiré à DEUX CENT MILLE EXEMPLAIRES, il nous aurait fallu beaucoup de temps, et des dépenses considérables pour faire exécuter le grand nombre de planches qu'exige une telle publication. M. Aubert a bien voulu nous prêter deux cents lithographies de son fonds ; nous les employons à donner une idée de la disposition, du genre et de la variété qu'offrira la partie lithographique de notre journal. Il est inutile de dire qu'à partir du premier numéro qui paraîtra le 15 novembre, le *Charivari* ne contiendra jamais que des lithographies médies.

### Explication de la planche.

M. Aubert nous a prêté, pour notre prospectus, ce dessin déjà ancien, mais qui fera bien comprendre la façon riieuse dont nous traiterons la politique. Il n'est besoin, sans doute, de répéter que le *Charivari* publiera toujours des dessins qui n'auront paru ni dans le commerce, ni dans d'autres journaux : il sera sous ce rapport en avant de tout le monde. Il est également inutile de nommer le personnage mis en scène dans le croquis ci-joint, tout le monde a reconnu le vendeur de rois et de royaumes, le doyen de la fourberie diplomatique.



*Un Représentant de la Seine Française.*

### CARILLON.

C'est dans cette partie du *Charivari*, laquelle consistera dans les deux colonnes entières de cette dernière page, que viendront se répéter, comme de rapides échos, toutes les nouvelles intéressantes du monde politique, littéraire, artiste et théâtral; tous les petits bruits, tous les petits faits, les petits revers, les petits succès, les petits ridicules de la veille.

NOTA. — Les Annonces ne seront point placées dans cette partie, qui doit être entièrement consacrée, comme nous l'avons dit, sous le titre de *CARILLON*, aux nouvelles de toute sorte, les plus susceptibles de piquer la curiosité publique. Elles accompagneront le *CHARIVARI*, dans une feuille supplémentaire et spéciale. — Le prix de l'insertion sera de 15 centimes la ligne. — Voir, pour le mode d'après lequel elles seront conçues, ce qui en est dit dans le PROSPECTUS ci-dessus.

### NOUVEAUTÉS.

GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTÉS LITHOGRAPHIQUES D'AUBERT, Galerie Véro-Dodat.

(Pour paraître à la fin de novembre) ALBUM DES CENT ET UN DESSINS NON POLITIQUES, offert par les artistes de Paris à leur ancien camarade Ch. Philipon. Cet ouvrage, auquel toutes les réputations, tous les talents ont pris part, est un secours présenté à un ami accablé de procès, de saisies et de condamnations. Les différences d'opinion se sont effacées en cette circonstance, et, parmi les auteurs de l'*Album des cent et un*, on reconnaît des noms appartenant aux divers partis. Un tel concours ne pouvait produire qu'un ouvrage remarquable; on sera surpris de la variété et du piquant de cette œuvre totalement étrangère à la politique. L'*Album des cent et un* aura plusieurs livraisons de dix feuilles.

*Petites macédoines d'Aubert*. Collection de cent planches environ de jolis petits dessins dans tous les genres, dans toutes les formes et toutes les dimensions. Ces dessins, réunis en nombre quelquefois infini sur une seule feuille, qui ne se vend que 1 fr., sont destinés à tous les usages du cartonnage et de la papeterie. Ils se décollent, se décalquent, se colorient, se collent sur des boîtes, sur des écrans; servent de petits sinets, de petits modèles pour apprendre à croquer; coloriés avec goût, ils s'emploient à former des albums qui imitent parfaitement l'aquarelle. Les feuilles se vendent séparément. Là se retrouvent tous les noms d'artistes connus et aimés du public; chacun a fait au moins sa

feuille, quelques-uns en ont fait plusieurs. Nous croyons tout dire à cet égard, en citant les noms de MM. V. Adam, Arnould, Saint-Aulaire, Bichebois, Bouchot, J. David, Deveria, Foret, Francis, Gavarni, Grandville, Julien, Menut, Numa, Sabatier, Tirepenne, Traviz. Cependant nous avons à citer d'autres noms encore qui échappent à notre mémoire. Ces *Petites macédoines d'Aubert* se vendent 1 fr. la feuille.

MATÉRIAUX DE DESSINATEUR d'étoffes de soie, d'indiennes, de toiles peintes, de papiers peints, de broderie, de tapisserie d'articles de goût en tous genres, par M. Costain, ouvrage considérable et qui tous les jours s'apprecie davantage. Cette publication n'est point offerte comme une collection de modèles, mais comme une source intarissable de formes, d'ajustemens de fleurs naturelles ou inventées, de jets, de guirlandes, de compositions de tous genres. L'artiste qui se servira de ces matériaux avec goût, avec tact, prendra ici, là; ôtera telle fleur, la remplacera par telle autre qu'il trouvera plus loin, et tirera éternellement de ce portefeuille le plus riche parti. Nous avons vu des fabricans, étrangers à l'art du dessin, parvenir, au moyen de ces matériaux, et grâce à leur adresse, à faire des compositions charmantes.

Les matériaux du dessinateur forment 7 livraisons. Chaque livraison, composée de douze feuilles coloriées avec le plus grand soin, se vend 15 fr.; les livraisons et même les feuilles se vendent séparées.

(Pour paraître dans les premiers jours de novembre) LA FLORE DU BRÉSIL. Recueil de fleurs naturelles, dessinées dans le pays par M. Salandroz. Ces fleurs, riches et bizarres, sont inconnues des dessinateurs français; elles remplacent parfaitement les fleurs composées, toujours si maladroites et si mesquines. La livraison, composée de 12 feuilles coloriées, sera de 15 fr.

C'est de la maison Aubert que sortent les trois-quarts des nouveautés qui paraissent chaque jour en lithographiques de mœurs, de modes, etc. Elle a publié 100 caricatures de *Mayeur* coloriées, à 75 centimes la pièce. — 100 portes et fenêtres, dessins à surprises, 1 fr. — 50 caricatures politiques à 75 centimes; à des albums de rêves, de singeries, d'études d'animaux, de principes de fleurs, etc., etc.

L'on peut adresser à M. Aubert, franco, un bon sur la poste ou à vue sur une maison de Paris, pour la valeur des objets qu'on désire, et si cette demande est de 12 francs au moins, M. Aubert fera tenir, en retour, les articles demandés, francs de port, pourvu que les messageries passent dans la ville du commandant.

### BOURSE DE PARIS.

5 p. 0/0. — 97f 70 40 20.

### SPECTACLES.

NOTA. — Ce programme, qui, dans la forme ci-dessous, ne remplira que la moitié de cette dernière page, et qui est destiné à offrir, à l'abonné de Paris, la composition des spectacles du jour avec l'indication des rôles et des acteurs, ne pouvant présenter qu'un intérêt purement parisien, sera remplacé, pour l'abonné des départemens, de la grande banlieue et de l'étranger, par le résumé complet, fait de bonne heure pour l'édition destinée à la poste, de toutes les nouvelles officielles et autres, recueillies dans les journaux du matin, lesquelles lui parviendront, par ce moyen, en même temps que celles du *MONITEUR* et des autres feuilles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.	GYMNASÉ.	AMBIGU-COMIQUE.	TH. DU LUXEMBOURG.
THÉÂTRE-FRANÇAIS.	VARIÉTÉS.	TH. DE M. COMTE.	TH. DE M <sup>me</sup> SAUL.
OPÉRA-COMIQUE.	TH. DU PALAIS-ROYAL.	FOLIES DRAMATIQUES.	TH. MONT-PARNASSE.
THÉÂTRE-ITALIEN.	PORTE-ST-MARTIN.	THÉ. DU PANTHÉON.	TH. DE MONTMARTRE.
VAUDEVILLE.	GAITÉ.	TH. NOUÏÈRE.	PANORAMA DE NAVARIN. BIORAMA.

ASSOCIATION POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. — Tous les derniers jeudis du mois les éditeurs du journal la *Caricature* expédient franco aux associés une lithographie de choix, exécutée par les meilleurs artistes de ce journal. Cette lithographie, ne se mettant point en vente dans le commerce, formera dans peu de temps une collection précieuse et très rare. Le premier numéro a paru dans le mois d'août dernier; on peut souscrire à partir de cette époque. On souscrit, en adressant franco un bon sur la poste, pour trois mois au moins, à M. Aubert, galerie Véro-Dodat.

Le bénéfice de cette publication forme une caisse de réserve pour solder les amendes de la *Caricature*, condamnée à 8 mille francs d'amende dans l'espace d'un an.